

TRIBUNAUX COMIQUES

LE FLAGORNEUR

Un vieux dicton nous apprend qu'on a trois jours pour maudire ses juges, ce qui est, évidemment, la traduction mal comprise du délai accordé au condamné pour se pourvoir en cassation, c'est-à-dire pour demander de nouveaux juges.

L'observation des formalités légales et la juste application de la loi étant les seules choses à examiner en pareil cas, l'attitude devant les juges du fait, du demandeur en cassation, ne peut avoir aucune influence sur le suprême arrêt, et c'est fort heureux, car s'il flagornait de statuer à nouveau sur les faits qui ont motivé la condamnation d'un individu prodigue d'éloges pour ses premiers juges, la situation de celui-ci serait assez fautive. Ainsi supprimons, par exemple, Mariton, traduit aujourd'hui en police correctionnelle, mécontent du jugement qui le frappe, et épuisant toutes les juridictions avant d'accepter sa condamnation; on va voir le peu d'autorité qu'auraient ses paroles devant ces juridictions supérieures.

Mariton a tout cassé chez une portière, il a même cassé un peu aussi la portière; mais les morceaux en sont bons, surtout la langue, et elle paraît, d'ailleurs, parfaitement raccommodée, excepté avec Mariton.

A l'appel de son nom, le prévenu s'approche en hâte, et d'un air aimable:

—Passez ici! lui dit l'audientier, en lui indiquant le banc des prévenus en liberté.

Mariton (le regardent). — Oui, mon huissier; vous ne me reconnaissez pas? C'est moi que vous m'avez fichu à la porte, l'autre jour, parce que j'avais crié: bravo! pour ce que M. le président avait dit, que c'était rudement tapé.

M. le président.—Donnez vos noms.

M. le prévenu.—Voilà, mon juge. (A l'audientier.) Je ne vous en veux pas. Madame va bien?

M. le président. — Donnez vos noms. Le prévenu. — Léon Ugène Mariton, j'ai eu trente-sept ans, je ne sais plus la date, seulement c'est le jour de la Saint-Crépin.

M. le président.—Votre profession?

Le prévenu.—Fabricant de coqs en pâte. (Rires. Tirant un de ses produits). Voilà! 3 sous mes petites cocottes. J'en fais jusqu'à quarante par jour et pas 8 sous de déboursés, et je vends ça comme du pain, la joie des enfants.

M. le président. — Reconnaissez-vous avoir frappé la femme Bougnol?

Mariton.—Mon juge, oui; c'est pour ça que, depuis que j'ai reçu ma citation et que je sais que c'est ici qu'on me jugera, je viens tous les jours pour voir mes juges, et que je veux dire qu'il n'y a peut-être pas les pareils; ah! quels bons juges!

M. le président.—Asseyez-vous et tâchez de vous taire.

Mariton.—Mais, mon juge, faut bien que j'aie l'honneur de vous dire comme c'est arrivé.

M. le président.—Vous vous expliquerez tout à l'heure!

Mariton.—Bon, mon juge; oh! je sais qu'avec vous, la défense est libre.

M. le président. — Voulez-vous vous taire!

Mariton. — Avec plaisir; oh! tout ce que vous m'ordonnez. Vous savez, l'autre fois, l'homme qui disait toujours: Très bien! bravo!... c'était moi; dont m'eieu l'huissier m'a fichu dehors.

M. le président.—On va vous y mettre encore, si vous ne vous taisez pas.

Mariton. — Je fais le mort (il éternue bruyamment); c'est pas de ma faute, ça me chatouille dans le nez.

La concierge est à la barre.

M. le président. — Dites dans quelles circonstances cet homme vous a frappés?

La concierge. — Mais, monsieur, on n'a pas idée de ça; il entre dans ma loge et il me dit: Est-ce que c'est ici que demeure ma cousine? Moi, je le regarde pour voir s'il se fichait de moi; alors je lui demande: Est-ce que je sais? Comment qu'elle s'appelle, votre cousine? Il me répond: Elle s'appelle Adélaïde. — Adélaïde qui? que je lui fais. Il me dit: Ah! elle est mariée, je ne sais pas le nom de son mari. — Qu'est-ce qu'il est, son mari? — Il est rien du tout, qu'il me répond. (Rires dans l'auditoire, auxquels se mêlent ceux du prévenu.) Moi, la moutarde commençait à me monter au nez, vous pensez; pas moins que je lui demande: Et elle, qu'est-ce qu'elle fait? Il me répond: Elle fait rien! (Nouveaux rires.)

M. le président. — Audientier, faites expulser les personnes qui troublent l'audience! (Au prévenu.) Il est évident que vous étiez entré dans la loge, dans l'unique but de mystifier la concierge.

Mariton. — Mon président, je ne connais pas d'autre profession à ma cousine que celle que j'ai dit, aussi vrai que vous et que ces messieurs vous n'êtes pas des juges pour vos accusés, vous êtes des pères.

La concierge. — Certainement que c'était pour me mystifier; alors je prends mon seau plein d'eau et je lui dis: Si vous ne fichez pas le camp, v'là pour vous.

Mariton.—Oui, mais ça été pour moi tout de suite, sans attendre.

La concierge.—C'est faux!

Mariton.—Que j'étais trempé comme une soupe.

La concierge.—Que là-dessus il m'arrache mon seau, et voilà qui tape à tort et à travers; il me casse trois verres, deux tasses, un carreau, un pot de fleur; qu'un lion n'aurait pas fait pis.

Mariton.—De l'eau plein ma culotte, ma chemise, mes souliers, que je devais être de bonne humeur, je le demande à mes juges.

La concierge.—Et qu'il finit par me flanquer un coup de seau, là, sur l'oreille, que j'en ai saigné à couler et presque évanouie, et un coup dans le sein.

Mariton.—Oh! l'oreille, je ne dis pas, mais dans le sein de madame, je voudrais voir ça.

M. le président.—Enfin, qu'avez-vous à dire pour votre défense?

Mariton.—Mon juge, je sais que je suis devant des pères, je vois ça depuis quinze jours, les juges, les huissiers, les gendarmes, tous des pères; et M. le greffier, quelle bonne figure!

Le Tribunal le condamne à huit jours de prison.

Mariton (furieux). — J'en rappelle! Huit jours! (Sortant.) J'en rappelle! Oh! ce Tribunal!

Boulevard St Lambert

DES ARTICLES
Qui gardent toujours
leur haute réputation
d'excellence, ne
s'en deviant que
pour progresser,
finissent définitive-
ment par être
appréciés.

C'est pourquoi nous vendons tant d'Allumettes de

E. B. EDDY

LA VÉRITABLE QUESTION DU JOUR

... C'EST ...

LE NOUVEAU

Casse-Tête Chinois

... DU **SAMEDI**

Une prime en espèce de \$2.50 donnée chaque semaine à la meilleure solution.

LISKZ chaque semaine LE SAMEDI 5 cts le Numéro

Un Menage Complet
POUR \$50.00

Pour \$50.00 vous pouvez garnir un appartement de 4 pièces: salon, salle à manger, chambre à coucher et cuisine.

Va sans dire que c'est pour argent comptant.

Si vous voulez acheter à des conditions faciles il faudra payer un peu plus cher. Venez nous voir quand même vous n'auriez pas besoin de meubles, afin de le dire à ceux qui sont sur le point de prendre maison.

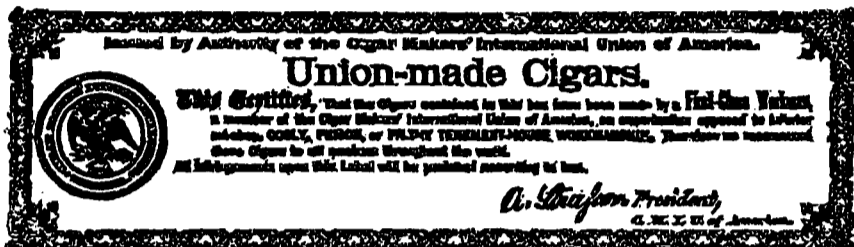
F. LAPOINTE

Ouvert tous les jours

1551 STE-CATHERINE

LES CIGARES DE L'ETIQUETTE D'UNION

Fac-simile de L'Etiquette d'Union, couleur bleue pâle.



Voyez à ce qu'elle soit sur toute boîte de cigares.

Sont reconnus par l'Etiquette Bleue qui est placée visiblement sur la boîte. C'est l'emblème du travail libre et du cigare proprement fait. C'est aussi le seul préventif contre les cigares roulés dans des conditions insalubres. Ainsi que vous soyez en faveur ou contre le travail des Unions, dans l'intérêt de votre santé, voyez à ce que l'étiquette ci-dessus soit sur toutes les boîtes de cigares.

ROMANS CHOISIS

LIVRES OFFERTS

- 3 Martyr de l'amour
- 4 La roche qui pleure
- 5 Le remords d'un faussaire
- 6 Rêves dorés
- 7 Drame de l'hôtel Woronzoff
- 8 Les fiançailles de Lorette
- 9 Le sacrifice d'un fils
- 10 Le coureur de dot
- 12 Roman d'une jeune fille [pauvre]
- 13 Le roman d'un crime
- 14 Trahison vaincue par [l'amour]
- 15 La vengeance du fiancé
- 17 Les deux Jeanes
- 18 Misérable faussaire
- 19 Le Martyr d'une mère
- 20 La charmeuse
- 21 Mon oncle et mon curé

COUPON DE PRIME

AUX LECTEURS DE CE JOURNAL . . .

Détachez ce coupon et remettez-le avec 9 cts, en timbres-postes, pour chaque volume désiré ou 25 cts pour 3 volumes au choix, au bureau de LEPROHON & LEPROHON, 25 Rue St-Gabriel, Montréal, et vous recevrez les numéros demandés franco par la poste dans les huit jours qui suivront votre envoi. Ecrivez votre nom et adresse très lisiblement, et désignez les ouvrages désirés par numéro seulement.

NOM.....

ADRESSE.....

OUVRAGES DESIRÉS, Nos

Economie de Charbon

L'Economisateur de Combustible Eureka (en anglais: Eureka Fuel Economizer) est un produit scientifique qui augmente la production de la chaleur du charbon et du bois dans la proportion de 33 0/0.

L'Economisateur de Charbon Eureka, si on suit avec soin le mode d'emploi imprimé sur chaque paquet, donne à un charbon ordinaire ou médiocre la valeur des meilleures qualités.

L'Economisateur de Charbon Eureka arrête le pétilllement et la formation de la fumée, qui peut détruire tant d'objets de valeur dans un appartement: rideaux, tableaux etc. etc. L'Eureka brûle tous les gaz qui détruisent l'air respirable: les appartements et usines dans lesquels on s'en sert deviennent donc plus sains par son usage. En moins de cinq minutes on peut obtenir un feu des plus brillants qui se conservera trente heures sans être tisonné et sans remettre de charbon. Il y a donc par là économie de charbon, de travail et d'argent.

L'Economisateur Eureka produit une chaleur plus douce, plus concentrée; si donc on veut une chaleur normale, il faut diminuer la ventilation, et là encore il y a économie de combustible.

Nous garantissons que notre produit n'a aucun effet nuisible, qu'il ne peut affecter ni la santé, ni les poêles, ni les calorifères.

L'Economisateur Eureka est vendu en petits paquets et expédié franco dans tous les pays de l'Union postale. Chaque paquet est suffisant pour traiter une tonne de charbon.

Chaque paquet porte, avec un mode d'emploi très précis, notre marque de fabrique: quatre mains croisées au-dessus d'un lion et la devise "L'Union fait la Force." Nous poursuivons tout contrefacteur de toute la rigueur des lois.

On nous fait trop souvent des demandes d'échantillons; c'est avec regret que nous nous voyons obligés de les refuser. Dans le passé nous en avons donné librement pour faire connaître notre produit et le rendre populaire; cette lourde dépense nous devient impossible. Le prix modique de notre produit le met à la portée de toutes les bourses et en rend l'expérience fort peu coûteuse. C'est aussi dans ce but que nous nous sommes décidés à faire des expéditions directes au reçu de 25c.

Essayer c'est se convaincre que notre produit est un triomphe de la science.

25c le paquet rendu franco

AMERICAN EUREKA FUEL ECONOMIZER CO.

1180 Broadway, New-York

On cherche des agents.

Prix spéciaux aux grands consommateurs.